



## La Couronne

---

L'usage de la couronne est vieux comme le monde. Dès les temps les plus reculés, cette parure distinctive était regardée comme le siège de la dignité souveraine et l'attribut de la divinité.

La Grèce païenne donnait à Jupiter une couronne multiflore pour montrer sa suprématie sur les dieux, et chaque divinité recevait à son tour une couronne indiquant ses attributs : Apollon était couronné de lauriers, Cérès était couronnée d'épis, Minerve d'olivier, et ainsi des autres.

Dans la suite, les couronnes de fleurs se changèrent en couronnes d'or; et des dieux, elles passèrent aux prêtres, aux sacrificateurs; les victimes elles-mêmes furent chargées de couronnes de cyprès. Puis, subissant une autre phase, la couronne indiqua l'honneur, le courage, les nobles actions, et elle en fixa la haute récompense. Une couronne de feuilles de chêne ou de laurier devenait inestimable parmi les soldats, a dit Bossuet. Cette récompense était beaucoup plus estimée que l'or et l'argent. Mais à mesure que le luxe et la mollesse asiatiques pénétrèrent de la Grèce dans Rome, on vit se répandre de toutes parts l'usage immodéré des couronnes, et cette folle parure devint indispensable aux agriculteurs, aux bergers, aux soldats, aux poètes, aux gladiateurs, aux convives, etc.

Les choses en étaient là, quand le christianisme apparut avec la couronne d'épines, la couronne sanglante du Calvaire. Les premiers fidèles du Christ s'abstinrent donc, avec grand soin, de cet usage des couronnes. Ils les réprouvaient, en effet, comme le souvenir de la tyrannie, le sceau du paganisme, le symbole de l'orgueil; quelquefois même, ils résistaient jusqu'à l'effusion du sang pour ne pas paraître se souiller des erreurs des idolâtres. Le front pur avec le signe de Dieu ne pouvait ceindre la couronne diabolique, comme le disait bien saint Cyprien. Ne se servant des couronnes ni pour eux-mêmes, ni pour les cendres de leurs frères, ils devaient donc aussi s'abstenir de couronner les mystiques symboles, les signes sacrés, les mystères de la foi chrétienne. Pour eux, après la couronne d'épines du Christ Sauveur, il n'y avait plus qu'une couronne: c'était cette couronne incorruptible, cette couronne de vie, synonyme du